



Théâtres de la Mémoire

Groupe de recherche interuniversitaire sur le cinéma (CERHEC/Paris 1, ESTCA/Paris 8, IRCAV/Paris3,
ARTES/Bordeaux-Montaigne)
Codirigé par C. Blümlinger, S. Lindeperg, S. Rollet, M. Vappereau

Pouvoirs des images

Situation et circulation des images contemporaines

Programme 2024-2025

Cette année, le séminaire *Théâtres de la mémoire* s'attachera à explorer les enjeux de production, de stockage et de circulation d'images issues de technologies récentes telles que les caméras thermiques, les caméras embarquées, les drones ou des techniques de générations algorithmiques (IA). Comment et à quelles fins ces images *opératoires* – c'est ainsi que Harun Farocki a caractérisé leur nature utilitaire – sont-elles mobilisées, par exemple dans le cadre de conflits contemporains ? Quels sont les dispositifs qui permettent de trouver ces images ? Comment l'observateur peut-il les situer ou les contextualiser, voire les appréhender ? Face à ce « visuel » (Serge Daney), issu des dispositifs variés de contrôle, comment peut-il les appréhender dans une « attitude pensive » ? Face à la surexposition contemporaine des corps, peut-on cerner ce qui en reste invisible ? La fonction du cinéma (ou de « l'image », d'après Daney) serait justement d'extraire ces images du flux, de les réagencer et d'activer des potentialités critiques. Si le cinéma peut être le lieu pour faire face à ces technologies de contrôle, quel savoir et quelle puissance peut-on lui assigner ?

En prenant comme exemple quelques gestes artistiques, on propose d'opposer aux pouvoirs parfois violents d'une industrie de l'image opératoire la féconde fragilité du bricolage cinématographique.

Il s'agira également d'interroger les méthodes contemporaines d'investigation induites par la prolifération de ces nouvelles images techniques alors que leur rapport au réel est plus qu'incertain. La tâche de l'historien ou du théoricien face à ces productions, tel est notre point de départ, est tout d'abord celle de la description : il s'agira de saisir leur mode de situation, de monstration et de circulation, afin de pouvoir les placer dans une temporalité longue.

Chaque séance permettra d'articuler une réflexion théorique à des objets filmiques ou visuels et une discussion des membres du groupe de recherche.

Séances :

Jeudi 3 octobre - Salle Walter Benjamin

Marguerite Vappereau (ARTES, Bordeaux Montaigne) : « Pulsions scopiques et images thermiques. Hypothèses à partir du film *Il n'y aura plus de nuit* (2020) d'Éléonor Weber

Jeudi 7 novembre - Salle Walter Benjamin

Ophir Levy (ESTCA, Paris 8-Vincennes-Saint-Denis) : « Le geste de montrer. Réflexions sur le dispositif de dévoilement des images du 7 octobre conçu par Tsahal »

Jeudi 5 décembre - Salle Jullian

Susana de Sousa Dias (cinéaste) : « Mémoires suspendues d'un espace colonisé : questions de visibilité »

Jeudi 6 février - Salle Walter Benjamin

Aurélie Ledoux (HAR, Université Paris Nanterre) et Thanassis Vassiliou (FoReLLIS, Université de Poitiers) : Enquêtes OSINT et investigations Forensique (titre à préciser)

Jeudi 6 mars - Salle Walter Benjamin

Marie-José Mondzain (CNRS) : titre à venir

Jeudi 24 avril - Salle Walter Benjamin

Antonio Somaini (IRCAV, Paris 3-Sorbonne Nouvelle) : Titre à venir